

Mieux ici qu'en face ?

Date 21 juin 2026
Cavité Grotte de la Diau,
 depuis les 3 bêtas
Secteur Parmelan
Participants Gaël Alguero,
 Benoît Farinotte,
 Aimery Pasquer,
 Jean-Florent Raymond,
 Ivanne Sanchez
TPST 9h45
Type de sortie classique
Rédaction JFR
Photos BF



Cela fait plus de 10 ans que je vais épisodiquement explorer les sous-sols de Sous-Dine et je n'étais toujours pas allé voir la Diau en face : cela devenait ridicule. Il fallait donc corriger cette anomalie et aller voir cette rivière souterraine décrite comme l'une des plus belles de France.

Pour coller aux contraintes des uns et des autres la voiture démarre dimanche matin à l'aube de Grenoble et me récupère à Thorens car j'étais déjà sur place. Comme stratégie d'accès nous avons décidé de laisser la voiture à la Verrerie (sous la résurgence) et de monter à pieds depuis cet endroit. Cela nous prend 2h35.

Note : L'accès se fait habituellement avec deux voitures, une à la Verrerie (pour le retour) et une à l'Anglettaz (à 30min de Thorens) pour l'aller, à quoi s'ajoute une petite heure de marche jusqu'au trou. Cela demande donc de monter deux fois à l'Anglettaz et descendre une fois, c'est à dire 1h30 et voiture et une petite heure de marche. C'est quasiment le même temps que nous avons mis pour monter à pied depuis la Verrerie. Notre option est clairement avantageuse quand on vient depuis Grenoble car venir à 2 voitures impliquerait soit de faire la route avec des voitures à moitié vides, soit d'avoir un groupe trop gros pour la traversée.

Nous rentrons sous terre vers 10h15. Les obstacles s'enchaînent et on se relaye pour l'équipement en fonction des longueurs des puits et des cordes qu'on a dans le kit. Nous sommes partis avec 2x70 et 2x40, c'est quasiment le minimum théorique en termes de longueur mais le fait de l'avoir en 4 morceaux convient bien pour pouvoir se doubler et équiper la suite pendant que le reste de l'équipe descend le dernier puits équipé. Les puits sont beaux et grands, le courant d'air est net et il fait froid. Après

le P67 on rejoint le ruisseau des Grenoblois. On perd Gaël à cet endroit car il décide de filer vers l'amont qui d'après lui ressemble beaucoup à la description du topoguide (exception faite du sens d'écoulement de l'eau). On s'en rend compte après le P13 donc on repart en arrière le chercher, assez loin. Une fois regroupés on continue, tout s'enchaîne très facilement sans avoir vraiment à chercher : le mur de glaise, la salle des rhomboèdres, le puits des échos... C'est très joli et varié. Avant de venir j'avais relu le [CR de Clément](#) qui pestait contre Dame nature de ne pas nous offrir d'aussi belles cavités en face à Sous-Dine. Pourtant à plusieurs moments je me fais la réflexion qu'on se croirait presque au trou souffleur des Apollons ou dans certaines galeries du SD27. Mais quand on rejoint le collecteur on change de dimension et ça n'a plus rien à voir : les galeries sont énormes, la rivière est grosse et le courant d'air monstrueux. Pour moi ça pose un nouveau point de référence en matière de courant d'air. Pas besoin d'encens pour le sentir... Je me fais cette remarque juste avant d'arriver à la soufflerie où c'est encore plus impressionnant : il suffirait presque d'écartier les bras pour avancer. Depuis un petit moment nous en avons fini des obstacles vraiment verticaux et c'est surtout du cheminement, des échelles rigides (en quantité !) et la traversée de lacs ou de galeries inondées en s'aidant de chaînes fixées aux parois. Pas loin de la sortie au niveau d'une grosse échelle inox on a un peu cherché le passage car il y a une vire non équipée ce qui contraste avec l'équipement bien fourni de cette fin de parcours. Deux frontales rejoignent alors Aimery qui est en train de déséquiper la main courante qu'on a posée. Surprise quand j'entends la voix de Guy répondre à Aimery qu'il connaît « un peu » le coin. Il est venu avec son fils pour revoir une petite galerie. Ensuite retour à la lumière, retour à la voiture. Une pause à la fontaine du centre de Thorens pour se débarbouiller et se réhydrater avant de rentrer de nuit à Grenoble. Mais la soirée ne fait que commencer puisque c'est la fête de la musique !



Photo obligatoire devant le tag historique



C'est pas de la petite galerie...



Quelque part dans le collecteur

Bilan c'est une super traversée ! C'est varié, grand, beau. Quelques passages glissants ou boueux au début mais rien d'affreux. Il faut être un minimum en forme et efficace car il y a du cheminement et une quantité de rappels. On a coincé la corde 2 fois mais en réussissant à la récupérer ensuite.

Notes :

- *La description du topoguide Grottes et gouffres de Haute-Savoie est bonne, à part le fait que le puits d'entrée est de 24m plutôt que 20. Dans la 2^e tirée de corde nous nous sommes décalés dans une ligne où il n'y avait pas de déviation.*
- *En général l'équipement est bon, parfois un peu étrange mais ça va.*
- *À refaire on prendrait un peu plus de mousquetons à vis car il y a parfois de petits bouts de main-courante à équiper pour aller d'un rappel à l'autre.*
- *On a bu l'eau sans tomber malades.*
- *À 5 ça allait bien, à plus ça aurait été trop.*

